


MAISON
MONARQUE
Depuis 1634





L'HISTOIRE DU GRAND MONARQUE À TRAVERS LES SIÈCLES

Faire partie de la Maison Monarque, c'est s'inscrire dans une histoire façonnée par le temps et par les générations. Depuis près de cinq siècles, l'Hôtel Le Grand Monarque accompagne l'évolution de Chartres, témoin privilégié des transformations de la ville et des modes de voyage. Né au XVI^e siècle sous le nom d'auberge Sainte-Barbe, devenu auberge du Grand Monarque puis hôtel, l'établissement a traversé les époques, les révolutions et les mutations des transports sans jamais renier sa vocation première : accueillir.

Voyageurs de passage, personnalités, fins gourmets ou habitués de longue date ont, tour à tour, franchi ses portes.

Maison de tradition et de transmission, le Grand Monarque incarne aujourd'hui un héritage vivant. Chaque génération a su préserver l'âme et l'élégance de cette demeure emblématique tout en écrivant une nouvelle page de son histoire, perpétuant ainsi l'art de recevoir qui fait sa renommée.



PAR MARIE LOUVET
FÉVRIER 2026



GRAVURE DE CHARTRES EN 1568

XVI^E SIÈCLE - AUX ORIGINES D'UNE MAISON D'ACCUEIL

Peu après **1534**, au moment où s'organise la future place des Épars, deux auberges s'implantent : l'Auberge Sainte Barbe et l'Auberge du Chariot d'Or. Situées sur un axe stratégique reliant Paris aux provinces de l'Ouest, elles accueillent voyageurs, marchands et cavaliers dans une ville déjà carrefour. En **1568**, l'Auberge Sainte Barbe est détruite lors des guerres de religion. Pourtant, l'activité ne disparaît pas. Elle se maintient sur le site, preuve d'une constante qui traversera les siècles : le lieu évolue, mais sa fonction d'accueil persiste.

Dès l'origine, les deux auberges entretiennent des liens étroits : proximité, propriétaires communs, complémentarité des fonctions. L'histoire du Grand Monarque s'inscrit déjà dans cette dynamique de continuité.

XVII^E SIÈCLE - LE TEMPS DES RELAIS ROYAUX

En **1634**, l'Auberge Sainte Barbe devient officiellement siège du bureau des carrosseries et de la Poste aux Chevaux. Elle entre alors dans l'organisation stratégique des relais royaux, essentiels à la circulation du courrier et des voyageurs. En **1648**, les propriétaires sont Gilles Grosteste et Catherine de Pardieu, qui consolident l'activité du site.

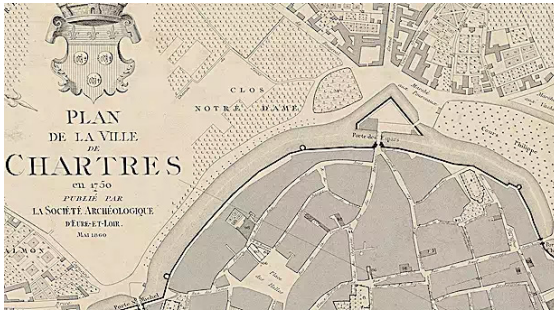
Aubergiste et Maître de Poste ont alors des rôles centraux : changer les chevaux à toute heure, loger et nourrir les voyageurs, assurer la fluidité des échanges postaux.

Le futur Grand Monarque devient un acteur majeur de la vie économique chartreuse.



GRAVURE DE CHARTRES ENTRE 1640 ET 1670

XVIII^E SIÈCLE - LA NAISSANCE DU GRAND MONARQUE



PLAN DE LA VILLE DE CHARTRES EN 1750

Le XVIII^e siècle marque un tournant décisif. Le 20 juillet **1705**, l'Auberge Sainte Barbe est vendue à Jacques Blanvillain dit Labutte et Marie Gabrielle Texier, présents jusqu'en **1726**. Suite au décès de Jacques Blanvillain, Marie Gabrielle Texier en est la principale héritière.

Après près de cinquante années liées à l'établissement, elle vend finalement l'auberge en mai **1756**; le 26 mai **1756**, la vente est officialisée au profit de François Sergent, dont le fils Jacques Charles Sergent héritera en **1759**. Sous l'Ancien Régime, il était interdit de cumuler les fonctions d'aubergiste et de maître de poste. Ainsi, l'Auberge du Chariot d'Or fut, pendant un temps, exclusivement consacrée à son rôle de relais de poste. En **1762**, le couple de propriétaires, les Aubry-Besnard, transféra en effet le relais de poste du faubourg Saint-Jean vers la place des Épars, alors devenue le principal carrefour de la ville, renforçant ainsi son importance stratégique dans les échanges et les déplacements. Peu avant **1779**, l'ancienne Auberge Sainte Barbe est démolie et remplacée par une construction plus moderne, accompagnée de cette modernité, le nom de Grand Monarque apparaît. L'Auberge Sainte Barbe devient donc l'Auberge du Grand Monarque. En **1783**, la propriété est acquise par François Villiers. Le 1^{er} juin **1791**, elle passe à son fils François Antoine Villiers. Entre **1783** et **1817**, la famille Villiers ancre durablement la réputation de l'établissement.

XIX^E SIÈCLE - DE RELAIS À HÔTEL

Au XIX^e siècle, la vie de la place, devenue place des Épars, en référence aux grosses pièces de bois utilisées pour la fabrication des tonneaux, connaît de profondes transformations. De nouveaux immeubles y sont édifiés, la gendarmerie s'y installe et la statue de Marceau y est érigée. L'arrivée du tramway, avec la ligne Lèves-Bonneval, marque également un tournant : il passait alors juste devant l'Hôtel Le Grand Monarque, inscrivant encore davantage l'établissement au cœur de la vie et du mouvement de la ville. Le 19 juin **1817**, Amaranthe Boulanger, aubergiste au Grand Monarque depuis **1814**, achète officiellement le Grand Monarque à Marie Catherine Pichon, veuve Villiers. L'établissement prend alors le nom d'Hôtel du Grand Monarque et de la Poste aux Chevaux, affirmant son double rôle. 10 ans après l'achat du futur « Petit Monarque » est acté, ce lieu est une maison située à l'arrière de l'hôtel. La Poste aux Chevaux restera active au sein de l'hôtel jusqu'au 19 mai **1834**, soit 41 années d'activité continue depuis **1793**. Mais le monde évolue.

En **1849**, l'arrivée de la ligne de chemin de fer Paris-Chartres bouleverse les transports. Le relais de poste décline progressivement et le Grand Monarque se transforme en hôtel structuré, adapté à une nouvelle clientèle. En **1851**, l'Auberge du Chariot d'Or est vendue à François Noël, tandis que l'hôtel poursuit son développement. Cette même année marque également la fin du bureau des messageries à l'emplacement actuelle du Georges. A la place, un café nommé « Café Monarque ». Le 16 mars **1877**, l'immeuble du Grand Monarque est acquis par M. et Mme Peulvey, architecte et constructeur, marquant une nouvelle phase architecturale.



L'HÔTEL DANS LES ANNÉES 1900

XX^E SIÈCLE - MODERNITÉ, ÉPREUVES ET TRANSMISSION

Au début du XX^e siècle, le Grand Monarque entre dans l'ère moderne. En **1902**, une enseigne Automobile Club apparaît sur la façade. Vers **1910**, elle est remplacée par l'enseigne "Grand Monarque", toujours visible aujourd'hui. Installé au-dessus de l'hôtel, ce panneau devient un symbole identitaire. Il traverse les guerres, les transformations urbaines et les générations. Le toit du Grand Monarque devient également en **1909**, le lieu d'informations des essais de vols d'aéroplanes grâce à un système de drapeaux qui permettait aux citoyens de pouvoir profiter pleinement du spectacle aérien. En **1908**, Paul Lamotte reprend l'établissement et fait disparaître l'année suivante le Café du Grand Monarque, il est également à l'origine de nombreuses modifications encore visible de nos jours dans l'hôtel tels que ; le troisième étage, l'installation des cuisines en sous-sol ainsi que le haul d'entrée avec les marches.. En **1926**, il transmet à Robert Drouet, qui développe la notoriété de l'hôtel. Une publicité de **1929** vante déjà « table de qualité, tout confort, 20 salles de bains privées ». Le 14 juin **1939**, lors des bombardements de Chartres, le préfet de Chartres, Jean Moulin appelle Robert Drouet afin de connaître le nombre de réfugiés accueillis. S'en suit également l'accueil de blessés du bombardement Rue Grand Faubourg, dans le hall de l'hôtel, alors privé d'électricité. Le Grand Monarque devient refuge, mais peu de temps après, les Drouet décidèrent de suivre les réfugiés pour rejoindre la rive sud de la Loire. Le restaurant devient un « Soldatenheim », un foyer oldat, que fréquenta le général Rommel, puis après la guerre, le calme revint au Grand Monarque. En **1949**, le bar « Le Madrigal » est aménagé, la date figure encore sur la cheminée. En **1968**, une nouvelle page s'ouvre avec l'arrivée de Georges et Geneviève Jallerat. Leur engagement marque une étape décisive dans l'histoire contemporaine de l'établissement. Georges Jallerat s'associe à Jacques Puisais pour créer en **1983**, la première Paulée des Vins de Loire. Cet événement rassemble les vignerons de Loire pour permettre une rencontre avec les amateurs de vins. En **1999**, Bertrand et Nathalie Jallerat poursuivent cette dynamique, inscrivant le Grand Monarque dans le XXI^e siècle tout en préservant son âme.



L'HÔTEL DANS LES ANNÉES 1900



CHEMINÉE DU MADRIGAL, 1949



EXTRAIT D'ARCHIVES



XXI^E SIÈCLE - HÉRITAGE VIVANT ET RENOUVEAU

Au tournant du XXI^e siècle, le Grand Monarque entre dans une nouvelle phase de son histoire, portée par la volonté de conjuguer patrimoine et modernité.

Avec l'arrivée de Bertrand et Nathalie Jallerat, l'établissement engage une dynamique ambitieuse de rénovation et de développement, tout en préservant son identité historique. Le 11 mars **2002**, la 20^e édition de la Paulée des Vins de Loire célèbre déjà vingt années d'un rendez-vous devenu incontournable. En mars **2003**, la 21^e Paulée prend une dimension encore plus importante, réunissant 250 invités sous la présidence de Philippe Legendre, nouveau 3* Michelin au Georges V à Paris. La manifestation s'ouvre également à la ville avec une dégustation organisée place Billard le 10 mars **2003**, puis avec le premier marché au même endroit, le 7 mars **2004**.

L'année **2003** marque aussi un tournant gastronomique avec la création du restaurant Le Georges, temporairement installé au jardin d'hiver durant les travaux. Le 11 mars **2004**, la fermeture historique de la station-service ANTAR située à droite du Grand Monarque, à l'emplacement de l'ancienne Auberge du Chariot d'Or vient symboliquement clore un pan visible de l'histoire des relais et des mutations urbaines. En **2006**, c'est l'actuelle brasserie La Cour qui accueille comme convives ; les travaux. Toujours dans un but de modernisation, ces travaux permettent d'observer de nos jours une splendide verrière où les clients peuvent prendre le petit-déjeuner, le déjeuner ainsi que le dîner.

Le 28 février **2008**, l'installation des nouvelles cuisines Jean Guerbois au rez-de-chaussée modernise en profondeur l'outil de travail gastronomique.

En **2010**, le Spa et le salon Haute coiffure du Grand Monarque voit le jour.

Ainsi, au XXI^e siècle, le Grand Monarque ne se contente pas de préserver son passé : il l'inscrit dans le présent. Chaque rénovation, chaque événement, chaque transmission prolonge une histoire commencée près de cinq cents ans plus tôt.



TRAVAUX DE LA COUR, 2008



CUISINE JEAN GUERBOIS, 2008



DEVANTURE DU SPA AVANT TRAVAUX



DEVANTURE DU SPA APRES TRAVAUX

ÉVOLUTION DU HALL D'ENTRÉE



1950



1960



1970



1980



2000



2010

ÉVOLUTION DE LA FAÇADE

Et toujours, au-dessus de la façade, l'enseigne du Grand Monarque veille, rappel discret que l'héritage n'est vivant que lorsqu'il continue d'évoluer.



114. - CHARTRES (E.-M.-L.), — Place des Epars
Hôtel du Grand Monarque et la Poste



MAISON MONARQUE EN 15 DATES

1534

Création de l'Auberge Sainte-Barbe et de l'Auberge du Chariot d'Or

1568

Destruction de l'Auberge Sainte-Barbe lors des guerres de religion, mais l'activité d'accueil persiste

1634

L'Auberge Sainte-Barbe devient siège du bureau des carrosseries et de la Poste aux Chevaux, intégrée au réseau des relais royaux

1783

Acquisition de la propriété par François Villiers, puis succession à son fils

1779

Démolition de l'ancienne Auberge Sainte-Barbe et construction moderne ; le nom « Grand Monarque » apparaît pour la première fois

1762

Les Aubry-Besnard transfèrent le relais de poste du faubourg Saint-Jean à la place des Épars, renforçant le rôle stratégique du site

1817

Amaranthe Boulanger achète officiellement l'hôtel, qui prend le nom d'hôtel du Grand Monarque et de la Poste aux Chevaux

1834

Fin de l'activité de la Poste aux Chevaux, 41 ans après sa dernière ouverture

1849

Arrivée de la ligne de chemin de fer Paris-Chartres : le relais de poste décline et l'hôtel s'adapte à une clientèle moderne

1926

Transmission à Robert Drouet, qui développe la notoriété et la réputation gastronomique de l'hôtel

1902

Reprise par Paul Lamotte, modernisation du bâtiment et transformation des cuisines et hall d'entrée ; installation d'un système de drapeaux pour suivre les essais de vols d'aéroplanes

1877

Acquisition par Mr et Mme Peulvey, marquant une nouvelle phase architecturale

1939

Pendant les bombardements de la ville de Chartres, l'hôtel devient refuge et accueille les blessés

1968

Georges et Geneviève Jallerat reprennent l'établissement, amorçant l'histoire contemporaine de la Maison Monarque

1999-2010

Arrivée de Bertrand et Nathalie Jallerat, rénovation majeure ; création du restaurant « Le Georges », du Spa, du salon haute coiffure, modernisation des cuisines et de la brasserie « La Cour »